

Du bruit, des jurons se firent entendre sur la corvette ; ils se défendent donc!... un moment je le crus. . . .

Des hommes apparaissent au-dessus des porte-haubans ; ils montent, ils montent, on les hisse ; ils s'arrêtent à la grande vergue. Hélas ! c'étaient mes frères, ils devenaient cadavres, et Olivier était au milieu d'eux.... A cette vue mes idées se troublèrent, mon cœur défailloit, et je perdis, pendant quelque temps, le sentiment de mon existence. En revenant à moi je regardai à mes pieds ; les vagues en se déferlant sur les galets y apportaient les corps livides de mes camarades d'infortune. Vengeance ! Vengeance ! semblèrent-ils me crier de leurs bouches béantes et traides..... Je m'enfuis en hurlant aussi : vengeance !

Dites, ai-je souffert ? dites, puis-je à cette heure demander le sang d'un homme. Car, ce lâche, il m'a semblé le voir aussi sur le pont, souriant de ce sourire d'un marchand juif qui vous trompe, en regardant la vergue balancer sur ses deux bras les corps de ceux dont il était le chef.

Oh ! s'il m'a vu sur le rocher, la crainte doit l'agiter à défaut du remords ; il doit savoir qu'il me trouvera sur le chemin de la vengeance, et que je ne pèserai pas plus sa vie qu'il n'a pesé les nôtres, l'infâme!!!

Charles retomba alors sur le pont, le front pâle et couvert de sueur, les yeux hagards, les lèvres frémissantes, semblable à un homme qui a fait une longue course, puis se relevant tout d'un coup, comme un malade dans un moment de fièvre :

Oui ! s'écria-t-il, toutes les nuits, je vois mes compagnons perdus me regardant de leurs yeux ternes et caves ; j'entends leurs blasphèmes, ils me crient ensemble : venge-nous, frère, tu l'as promis ! Ils m'ont établi leur juge, et moi j'ai condamné le traître, et je serai son bourreau.

Déjà deux ans se sont écoulés depuis que je cherche et quelque chose m'avertit que je ne chercherai pas long-temps ; le limier est sur la trace du sanglier, vous dis-je ; bientôt, il